



Le Chant des Signes

Atelier de sensibilisation à la Langue des Signes Française

Public : Elèves de classes primaires - Collège (1 classe par atelier)
Public mixte adultes-enfants (30 personnes maximum)

Durée : 1 heure

Accueil En scolaire : dans une salle de motricité avec des tapis au sol
En tout public : 2 lignes de chaises maximum, tapis et coussins au sol

Intervenant : Isabelle Florido OU Aurore Corominas OU Sabrina Dalleau OU Célia Darnoux

Tarif : 100€ HT / heure d'atelier / intervenant + frais de transport + frais d'hébergement et repas
soit 120€ TTC – TVA à 20%

Préambule

Nos ateliers sont toujours proposés dans le cadre de la programmation d'un de nos spectacles

Déroulé

Exposé interactif sur le fonctionnement de la langue des signes, sa grammaire, son histoire, sa non-universalité

Apprentissage ludique de l'alphabet dactylogique

Comment créer / choisir un nom-signé ?

Apprentissage d'une chanson en LSF, créée par la Compagnie et extraite d'un des Contes-dits-du-bout-des-doigts.

Pourquoi la langue des signes (LSF) ?

La Langue des Signes est pour Isabelle Florido et Sabrina Dalleau une seconde langue. Enfants de parents sourds, elles la pratiquent depuis leur plus jeune âge, ébauchant leurs premiers signes en même temps qu'elles balbutiaient leurs premiers mots. Cette langue gestuelle qui, aujourd'hui, émerveille de plus en plus de gens, n'a pas toujours fasciné. Isabelle Florido se souvient de tous ces voyageurs aux gros yeux lorsque, petite, elle **signait** (i.e. « parlait avec ses mains ») avec sa mère dans le métro. Interdite dans les écoles pour sourds de 1880 à 1977, la **Langue des Signes Française (LSF)** (car elle n'est pas internationale, contrairement aux idées reçues) n'a commencé à susciter l'intérêt des linguistes puis du public qu'il y a 30 ou 40 ans. Aujourd'hui, cette langue vient à peine d'être reconnue comme langue à part entière, grâce aux revendications de la communauté sourde !

Pour sa part, Isabelle ne se rend compte de l'intérêt de cette langue que tardivement, grâce à la pratique théâtrale et à l'enseignement. Quant à Sabrina, grâce à ses études en Arts du Spectacle,



elle obtiendra son Master de Recherche grâce à son mémoire sur la théâtralité de la langue des signes.

La LSF, libératrice du corps et de l'esprit

Chaque signe se définit non seulement par une configuration des mains (poing fermé, main ouverte, index tendu, etc.) à un emplacement donné près du buste ou du visage, mais aussi par un mouvement précis dans une certaine direction avec un rythme déterminé, ainsi que par une expression du visage. Changez un de ces paramètres et vous changez le sens du signe! L'apprentissage de la LSF demande donc une grande précision corporelle alliée à une grande mobilité. De plus, la nécessité d'avoir un visage expressif oblige celui qui signe à donner à voir ses émotions et ses pensées. Enfin, la LSF ayant un fonctionnement complètement différent de celui de toute langue parlée (la LSF serait comparable au langage cinématographique, avec sa mise en espace du récit, ses gros plans, ses plans larges, sa continuité ou ses ellipses temporelles...), sa pratique impose une gymnastique mentale extrême : lorsqu'on s'exprime dans cette langue, toute traduction littérale est impossible, il faut comprendre, penser et exprimer ce qu'on signe.

La LSF, langage théâtral

La LSF est une langue extraordinairement expressive. Si aucun signe n'est naturel mais culturel (manger se signera dans de nombreux pays les doigts joints devant la bouche, mais en Chine, un sourd symbolisera des baguettes avec son index et son majeur! ; le mot chaud ne se signe pas de la même façon dans un pays chaud ou un pays froid, car il n'y représente pas la même chose,...), l'origine de chacun a un caractère concret : par exemple, un arbre en LSF se représente avant-bras vertical figurant le tronc, paume ouverte pour les branches, et pour désigner une forêt, il suffit de déplacer ce signe vers soi, multipliant ainsi visuellement le nombre d'arbres ! Lorsque une personne et en particulier un comédien signe, il crée autour de lui un univers visuel extrêmement riche et précis, palpable même pour celui qui ne connaît pas la LSF. Ce ballet des mains peut également devenir une véritable chorégraphie, riche d'émotions.

Pour toutes ces raisons, les **Compagnons de Pierre Ménard** ont choisi d'intégrer la LSF à tous leurs spectacles jeune public : **L'Arbre sans Fin** de Claude Ponti, Les **Contes-dits-du-bout-des-doigts**, **Goupil** et **Ysengrin** de Samivel. Il nous semblait intéressant de combiner la lecture, et donc la présence du livre, à l'esthétique visuelle que propose la Langue des Signes, comme stimulation de l'imaginaire des enfants.

Janvier 2020 - **Le petit garçon qui avait mangé trop d'olives** : prochaine création d'Isabelle Florido Ici, la langue des signes est la matière première du spectacle. Comment se figurer le quotidien d'un enfant, seul sourd de sa famille et de son village, dont la vie est un éternel présent puisqu'il n'a pas de langue pour penser le passé et le futur ; un enfant assailli de sensations et d'émotions qu'il ne peut partager avec personne ? Histoires de famille. Histoires de langues.